

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - MARS 1973

2e CIRCONSCRIPTION DE LOIRE-ATLANTIQUE

Paul GRANGÉ

45 ans
Professeur d'Histoire

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

C'est sous les plis de notre drapeau que je viens solliciter vos suffrages.

Dans ces élections législatives où chacun sent que l'avenir de la France est en jeu, il était inconcevable que le Combat National ne fût pas soutenu à Nantes, capitale de l'Ouest.

De naissance parisienne, ayant fait mes études en Sorbonne, professeur d'histoire, j'ai enseigné en Égypte puis en France, et depuis 15 ans en Vendée. Je suis marié, j'ai 2 enfants. Je me rends fréquemment à Nantes où m'appellent ma profession et mes travaux, et où je compte de solides amitiés. Je ne me suis pas dérobé aux sollicitations des Nationaux.

Pourquoi cette candidature? Après 15 ans de pouvoir illimité, la majorité sortante a conduit la France dans une impasse morale et politique qui ne s'entrouvre que sur la subversion ; il faut se dégager résolument de ce lieu néfaste et, pour le faire, il suffit d'être courageux.

Les Français sont plus intelligents que ne l'estiment les marxistes ou l'ex-majorité. C'est pourquoi je ne jonglerai pas avec les milliards et ne vous promettrai pas le paradis terrestre pour demain ou après-demain.

C'est d'un mal pernicieux dont souffre notre pays, il ne sera pas guéri en déplaçant les diverses cases du budget, ou en replâtrant les coalitions misérables.

Que veut le Front National? Nous nous battons pour la liberté, pour le véritable progrès, pour la défense de notre Civilisation Occidentale.

Notre programme est clair et précis :

Nous voulons que le Pays soit gouverné :

POLITIQUE INTÉRIEURE

— Nous souhaitons un régime présidentiel qui convient à un État moderne et qui mettra fin à l'actuelle équivoque.

— Le Parlement doit retrouver ses droits : initiative des lois et contrôle du pouvoir.

— Nous réclamons le scrutin proportionnel à tous les niveaux, seule façon de sortir de l'actuel truquage électoral.

LA FAMILLE est la cellule de base d'une société vivante et équilibrée, tournée vers la recherche de l'épanouissement individuel et de l'harmonie collective. Pour qu'elle soit forte et résiste aux assauts qu'elle subit, il faut que ceux qui la composent soient forts et se sentent responsables, et soutenus.

Nous dénonçons les campagnes pornographiques actuelles, œuvres d'intellectuels pervertis.

Nous sommes favorables à l'information sexuelle donnée aux enfants, en classe de Sciences Naturelles, mais nous sommes contre la soi-disant éducation sexuelle qui, actuellement, est source de confusion au profit des gauchistes. Cette éducation doit demeurer l'affaire des parents.

Nous estimons nécessaire une large information sur la contraception, mais nous n'acceptons l'avortement que strictement thérapeutique.

La France est un pays sous-peuplé, ce qui, à l'avenir, risque d'être un problème grave. C'est pourquoi nous proposons de véritables mesures en faveur de la famille : d'abord que chaque enfant compte pour une part entière dans le calcul de l'impôt.

LA JEUNESSE, partie la plus fragile de la Nation ne doit plus être exploitée commercialement ou idéologiquement, et présentée comme un élément particulier de la société, mais intégrée et protégée dans la Communauté nationale.

C'est pour elle que nous nous battons.

Avec nous barrez la route à tous ses pourrisseurs !

L'ENSEIGNEMENT doit être entièrement reconstruit.

La politisation, la démagogie, la gabegie doivent en être chassées.

Nous demandons l'abrogation de la nocive loi Edgard FAURE qui a transformé lycées et universités en forum marxiste.

LE TRAVAIL doit être justement rétribué. Patrons et salariés ont des devoirs réciproques.

L'activité syndicale doit assumer son véritable rôle : défendre les intérêts des travailleurs, et non développer l'agitation subversive.

En aucun cas la grève ne doit être politique, surtout dans les services publics, où elle ne brime que le citoyen.

Il est anormal, en 1973, que le revenu moyen de l'agriculteur soit d'un quart inférieur à celui du citadin, que les commerçants ne soient pas à égalité avec « les grandes surfaces », que les artisans — héritiers de dix siècles de civilisation — soient condamnés à disparaître, que dans une société industrielle le S.M.I.C. n'atteigne pas mille francs, qu'il puisse être impossible de prendre sa retraite à 60 ans et qu'on laisse souvent nos anciens vivre avec des moyens dérisoires, alors que nous voyons des subsides versés à des « chômeurs » professionnels.

Consommateurs et actionnaires doivent être défendus contre les dangers du monopole.

LE CADRE DE VIE ne s'améliorera pas seulement avec la création d'un ministère de l'environnement !

Nos villes ne doivent plus être de mornes tas de cubes encerclant des centres empuantis où circuler devient une épreuve de force.

Le paysage rural, source d'équilibre, ne doit pas être anéanti par les agronomes en chambre.

LA SANTÉ des Français doit être sauvegardée. Dans ce domaine, l'État n'a pas à imposer de contrainte. Les familles doivent pouvoir choisir librement leur médecin.

LA JUSTICE doit disposer d'un budget suffisant, le système pénitentiaire doit viser à la rééducation des détenus, surtout des jeunes.

L'INFORMATION appartient à tous : l'O.R.T.F. ne doit plus être le fief du pouvoir ou de la révolution.

Le rapport de la Cour de Comptes ne doit plus être publié dans l'indifférence et doit être la Charte d'une gestion saine des deniers publics.

LA RÉGION : La centralisation éclate ; elle date des diligences. Seule, la renaissance des régions rétablira notre équilibre.

Nantes, rendue à la Bretagne, d'où elle fut retirée par des technocrates ignorants, doit devenir la métropole de l'Ouest Atlantique.

DÉFENSE NATIONALE

Elle ne peut reposer sur une conception périmée du service militaire qui ne produit, trop souvent, que des anti-militaristes. Il doit être remplacé par un volontariat ouvert aux meilleurs éléments de notre jeunesse.

La force de dissuasion est une réalité, elle doit être mise au service du monde libre.

POLITIQUE EXTÉRIEURE

L'EUROPE, sous une forme confédérale, est indispensable à la survie du monde libre. Elle se fera dans la liberté.

En aucun cas nous n'adhérerons à une Europe risquant de disparaître sous le joug marxiste.

La construction Européenne ne saurait, d'autre part, tendre à substituer un centralisme apatride au centralisme parisien, de même qu'elle ne devra pas méconnaître les particularismes ethniques et provinciaux.

Pratiquer la DÉTENTE avec l'U.R.S.S. implique d'être fort et n'interdit pas de rappeler le droit à la liberté des peuples de l'Est.

Aider aux négociations en INDOCHINE ne signifie pas ignorer ou laisser insulter Saïgon où gouvernent d'anciens soldats et universitaires français.

L'aide au Tiers Monde doit se concevoir dans le cadre européen. Mais...

- parler pétrole avec ALGER ne veut pas dire faire cadeau des biens volés aux Pieds-Noirs,
- coopérer avec l'AFRIQUE FRANCOPHONE doit se faire aux intérêts communs des deux partenaires,
- coopérer ne signifie pas ouvrir nos frontières à un prolétariat inassimilable, ce qui risquerait de modifier l'identité fondamentale de la Nation, créant ainsi un jour, un danger grave que connaissent d'autres pays.

CES IDÉES SONT LES VOTRES, pour la première fois depuis longtemps, vous pouvez choisir de les défendre !

En votant **FRONT NATIONAL,** vous désignerez des hommes dont le refus de toutes compromissions dans le passé est garant de l'engagement futur !

Contre l'U.D.R., ses scandales et ses supplétifs, contre le BLOC MARXISTE ÉTATIQUE, ses staliniens, ses gauchistes,

Pour une FRANCE, fière, libre et heureuse,

***votez* Paul GRANGÉ**

Candidat du FRONT NATIONAL

Vu, le candidat



Suppléant : **Alexandre DUCOUDRAY**

Commerçant

Ancien Combattant Rhin et Danube

SOCIÉTÉ NOUVELLE IMPRIMERIE MODERNE — NANTES-PARIS